

Le problème des races au Canada ⁽¹⁾



John Boyd vient de consacrer à la mémoire de Sir Georges-Etienne Cartier un ouvrage aussi large d'esprit qu'il est abondamment documenté. Un des chapitres les plus intéressants, sans contredit, est celui où il expose l'idéal du grand homme d'Etat. ⁽²⁾

L'une des doctrines qui composent cet idéal nous intéresse surtout, à cause du relief que lui donnent les difficultés de l'heure présente. A l'époque de Cartier, comme aujourd'hui, la diversité des races inspirait à plusieurs des craintes sérieuses sur le maintien de l'unité politique au Canada. Cartier, sans nier le péril créé par cet état de choses, le combattait par ces paroles : " Quelques-uns ont exprimé l'espoir que ces différences ethniques disparaissent avec le temps. La fusion des races est un rêve, une utopie, une impossibilité. Des distinctions comme celle-là, il en existera toujours. La diversité est

(1) Etude présentée à la " Société Royale " du Canada, en séance régulière, le mardi 25 mai 1915.—Dans la même occasion, le président de la " Société Royale ", Sir A.-B. Routhier, a prononcé un discours qui a créé une profonde sensation, " tant par l'élévation des idées — a-t-on dit — que par la diction parfaite et une chaleur de débit, que l'on ne s'attend pas à trouver chez un homme de soixante-quinze ans ". " A la lumière de l'histoire, l'éminent magistrat homme de lettres a fait voir que c'est bien la volonté et le désir de la Providence que le peuple canadien soit formé de deux des plus grandes races qui habitent la terre.—Il a démontré que si les fils du Canada, Anglais comme Français, vont combattre avec leurs aînés d'Angleterre ou de France pour le triomphe de la liberté en Europe, c'est une raison de plus pour eux de vivre en harmonie sur cette terre d'Amérique et de travailler ensemble au succès de notre patrie commune. — Il a posé devant tous, avec l'autorité de son âge, de sa position et d'un nom sans tache, les droits que les Canadiens français ont de vivre leur vie